

**LETTRE DE
L'OBSERVATOIRE**

CDT
numéro 14
bilan hiver 2006-07
Vulnérabilité de la montagne
face au manque de neige

isère



DESTINATION ISÈRE



bilan hiver 2006-07 • #14



Repérez ce symbole : il vous indique que vous trouverez des informations plus détaillées et complémentaires sur notre site internet :

www.isere-tourismepro.fr

Vulnérabilité de la montagne face au manque de neige

L'un des faits dominants de la saison d'hiver 2006-07 est la remarquable douceur des températures et la présence du soleil impactant l'enneigement et les conditions de ski notamment en moyenne et basse altitudes.

Or, la neige et la pratique d'activités de glisse restent parmi les motivations essentielles des clients lors de leur venue à la montagne en saison hivernale.

Dans ce contexte, l'Isère affiche un recul de fréquentation de -5% en hébergements marchands tandis que le volume global de nuitées (y compris en résidences secondaires et chez parents et amis) tend à se maintenir.

Les clients « contraints », soit par la possession d'une résidence secondaire, soit par le calendrier des vacances scolaires les obligeant à réserver en amont du début de saison, ont assuré un certain niveau de fréquentation des stations de moyenne et haute altitudes limitant ainsi la perte d'activité. En revanche, il semble que les clients à la journée ou en courts séjours, principalement originaires de la région Rhône-Alpes, aient été les plus nombreux à bouder les stations de sports d'hiver faute d'un enneigement de qualité. Très réactifs aux conditions météorologiques et habitués aux décisions de dernière minute, les Rhônalpins sont en baisse de -15% par rapport à l'hiver 2005/06 mais demeurent toutefois le premier bassin de clientèles de l'Isère avec 35% des séjours de l'hiver.

On peut aussi se poser la question de l'impact des médias sur l'image des stations de sports d'hiver et le comportement de ces clientèles de proximité : En effet, alors que le GIEC (Groupement Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) se réunissait en janvier 2007, les médias ont axé leurs reportages et communications sur le réchauffement climatique et l'absence de neige qu'ils généralisaient à l'ensemble des stations françaises.

S'il est vrai que la moyenne montagne se trouve directement confrontée aux répercussions du réchauffement des températures, les stations de haute altitude, assistées par la neige de culture et les nouvelles techniques de damage, offrent désormais la possibilité de pratiquer le ski de façon quasi-garantie...

Fréquentation touristique hivernale

Quelques repères	03
La fréquentation des hébergements marchands	04 et 05
Les massifs montagneux	06
Grenoble et « Plaine et collines »	07
Evolution de la fréquentation en montagne	08 et 09
Les activités ski	10
Le tourisme d'affaires grenoblois	11

Profils des clientèles hivernales

La clientèle française en Isère	12 et 13
La clientèle étrangère en hôtellerie	14
Le trafic de l'aéroport Grenoble-Isère	14

Lexique et méthodologies	15
---------------------------------	-----------

Fréquentation touristique hivernale

Quelques repères

Conjoncture nationale : la montagne, dernière destination des Français cet hiver¹

- 37,4% des résidents français sont partis en vacances (séjours personnels de 4 nuits ou plus) toutes destinations confondues au cours de la saison d'hiver 2006/07, un taux en légère diminution par rapport aux deux hivers précédents.
- 7,1% d'entre eux ont séjourné dans une station de sports d'hiver contre 7,7% durant l'hiver 2005/06 et 8,5% en 2004/05.
- 90% de ces séjours se sont déroulés en France.
- La Mer gagne des parts de marché sur la Montagne qui passe en dernière position des destinations des Français l'hiver avec, respectivement, 18% et 16% des séjours. La Ville et la Campagne demeurent les espaces les plus fréquentés avec, respectivement, 42% et 35% des séjours.
- 47% des séjours effectués à la Montagne se déroulent en hébergement non marchand (famille, amis, résidence secondaire).

Un hiver très doux, pauvre en neige

L'hiver 2006/07 a connu des températures d'une extrême douceur, privant une grande partie des stations du département d'un enneigement suffisant pour la saison.

En DECEMBRE, la neige de culture a permis aux stations d'ouvrir partiellement leur domaine skiable. En JANVIER, les températures sont apparues trop douces pour produire cette neige artificielle et certaines stations ont été contraintes de fermer leurs portes.

Les quelques flocons tombés en FEVRIER ont apporté un souffle aux stations pour cette période phare de la saison.

C'est en MARS que les plus grosses chutes de neige ont été enregistrées mais vite effacées par les températures estivales qui se sont installées durant tout le mois d'AVRIL.

(1) Source : Enquête sur le Suivi des Déplacements Touristiques des résidents Français âgés de plus de 15 ans - Direction du Tourisme/TNS Sofrès.

Les chiffres clés – Isère ☀

Rang de l'Isère en destination touristique ¹	5 ^e département
Nuitées totales – Clientèle Française ¹ par rapport à 2005-06	6,8 millions -0,5% ⇒
Hébergements marchands classés	
Capacité d'accueil totale ²	80 400 lits
Capacité d'accueil enquêtée	71 000 lits
Taux d'occupation moyen des 8 hébergements marchands par rapport à 2005-06 par rapport à la moyenne 2001-02 à 2005-06	48% -5% ↘ -5% ↘
Part de la clientèle étrangère en hôtellerie	21%
Recette des remontées mécaniques source : SNTF par rapport à 2005-06 (en euros constants)	84,9 millions € -14% ↘ ↘
Redevance du ski nordique source : DSN par rapport à 2005-06 (en euros constants)	0,665 millions € -50% ↘ ↘
Activité des 50 principaux sites et musées par rapport à 2005-06	627 000 visiteurs +9% ↗
Trafic Aéroport Grenoble - Isère par rapport à 2005-06	389 000 passagers +14% ↗ ↗
Source : Aéroport Grenoble Isère	
Tourisme d'Affaires – région grenobloise par rapport à 2006	51 600 journées-congressistes* -20% ↘

L'Isère doublé par un département du littoral¹

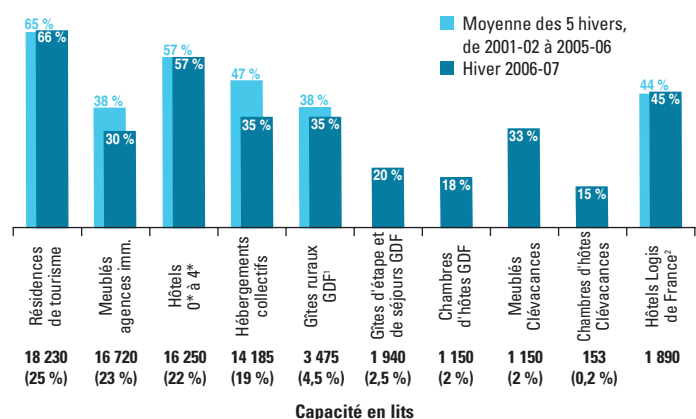
- L'Isère perd au cours de cet hiver une place dans le classement des départements touristiques français au profit de la Loire Atlantique.
- Le département se place ainsi au 5^{ème} rang des destinations touristiques des Français.
- 1,6 million de séjours se sont déroulés en Isère : un chiffre en légère progression par rapport à l'hiver précédent (+2,3%). Cependant le nombre de nuitées demeure stable et s'établit à 6,8 millions.

(2) hors hôtellerie de plein air
* cf. lexique p.15

Fréquentation touristique hivernale

La fréquentation des hébergements marchands

Performances des hébergements marchands (T.O.*)



Au cours de l'hiver 2006-07, 48% des hébergements marchands ont été occupés et 3,8 millions de nuitées enregistrées. Ces deux indicateurs traduisent une baisse de l'activité de -5% par rapport à 2005/06 et à la moyenne calculée sur les 6 hivers précédents. Les résultats révèlent toutefois de grandes disparités selon les modes d'hébergement, les périodes et les zones géographiques.

L'activité par mode d'hébergement

Résidences de tourisme : le point fort de l'hébergement en Isère

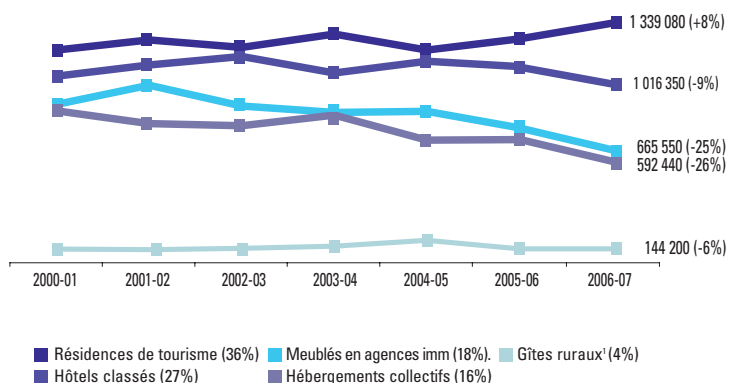
- Elles affichent les meilleures performances des différents modes d'hébergement observés. Grâce à un taux d'occupation élevé de 66%, les résidences, qui détiennent 25% de la capacité d'accueil totale marchande, rassemblent plus d'un tiers (36%) des nuitées du département.
- De plus, dans un contexte de baisse générale de la fréquentation, elles affichent cet hiver un nombre de nuitées supérieur de 8% à celui enregistré en moyenne au cours des 6 hivers précédents.

→ A noter : cette progression des nuitées s'explique en partie par un accroissement du nombre de lits (+1 500) : les politiques d'investissements en matière de construction traduisent une nette préférence pour cet hébergement dont la rentabilité en terme de remplissage est largement supérieure aux autres secteurs.

Les hôtels peinent à maintenir le cap

- Avec un taux d'occupation saisonnier de 57%, l'hôtellerie reste un mode d'hébergement performant qui rassemble un peu plus d'un quart des nuitées hivernales. Toutefois, au cours de cet hiver, les résultats apparaissent en baisse : -100 000 nuitées par rapport à l'hiver 2005/06, soit une baisse de 9%.
- Cette baisse sévit à Grenoble et dans l'agglomération comme dans les massifs montagneux et concerne l'ensemble des catégories de classement. Les hôtels de Plaine et Collines quant à eux parviennent à maintenir le cap.

Nuitées des hébergements marchands



A noter : l'enquête auprès des hôtels a été renouvelée en 2006. Cette rénovation n'entraîne toutefois qu'une marge d'erreur minimale sur les évolutions d'une année sur l'autre.

Lecture des pourcentages entre parenthèses :

- dans la légende, ils correspondent au poids des nuitées de chaque hébergement
- à côté des nuitées, ils correspondent à l'évolution de celles-ci par rapport à la moyenne enregistrée au cours des 6 hivers précédents (2000-01 à 2005-06)

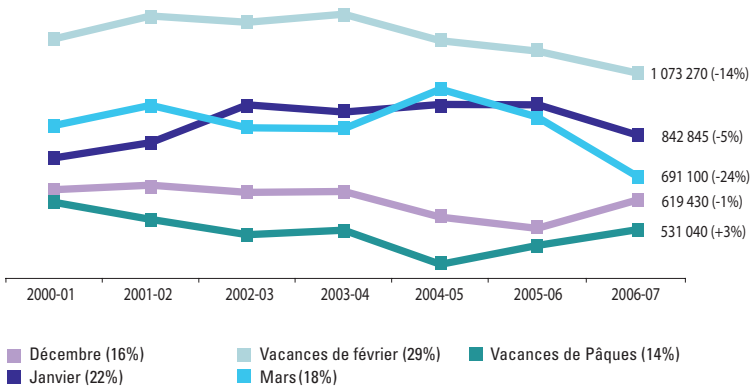
(1) GDF = label Gîtes de France

(2) Ces hôtels labellisés sont inclus dans l'étude globale des hôtels 0* à 4*. Cette enquête est menée en collaboration avec l'INSEE Rhône-Alpes depuis janvier 2006, la comparaison est donc calculée par rapport 2006.

*T.O. : Taux d'Occupation, cf. lexique page 15

Fréquentation touristique hivernale

Nuitées par période (hébergements marchands) Évolutions à champs courant

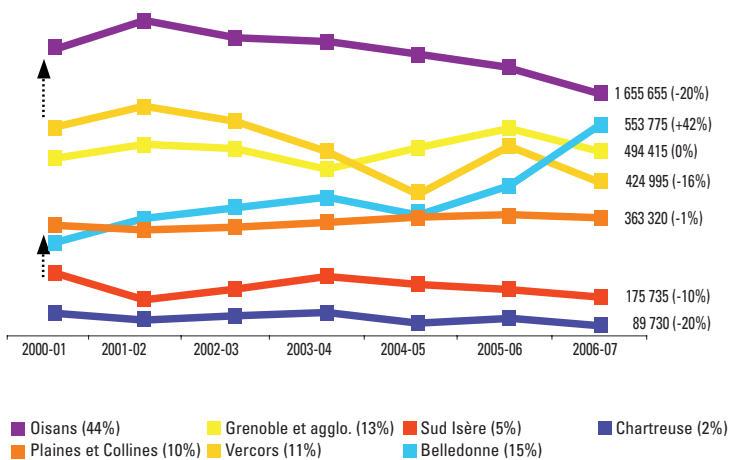


Base : hôtels, meublés en agences imm., résidences de tourisme, hébergements collectifs, gîtes ruraux (GDF).

Lecture des pourcentages entre parenthèses :

- dans la légende, ils correspondent au poids des nuitées de chaque période
- à côté des nuitées, ils correspondent à l'évolution de celles-ci par rapport à la moyenne enregistrée au cours des 6 hivers précédents (2000-01 à 2005-06)

Nuitées par zone géographique (hébergements marchands)



Lecture des pourcentages entre parenthèses :

- dans la légende, ils correspondent au poids des nuitées de chaque massif
- à côté des nuitées, ils correspondent à l'évolution de celles-ci par rapport à la moyenne enregistrée au cours des 6 hivers précédents (2001-01 à 2005-06)

L'activité des périodes de la saison

Le retour des vacanciers à Noël ...

- La saison d'hiver 2006/07 marque une reprise de la fréquentation touristique durant les vacances de Noël.
- Au cours des saisons précédentes, notamment les deux dernières, l'activité de cette période était apparue en perte de vitesse, défavorisée par le calendrier (les jours fériés du 25/12 et du 1er/01 tombaient des samedis et dimanches, une situation peu propice aux départs en vacances).
- Durant les vacances de Noël 2006/07, 60% des hébergements ont été loués, soit 10 points de plus qu'au cours des deux hivers précédents, et ce malgré le manque de neige. Cette période reste avant tout un moment très apprécié pour se retrouver en famille ou entre amis, profiter d'une ambiance conviviale et festive et prendre un bon bol d'air pur... Quant aux skieurs, ils semblent s'être satisfaits de l'enneigement artificiel.

→ *A noter : Le calendrier des vacances occupe une place importante dans les résultats d'une saison. Au cours de cet hiver, la période inter-vacances n°2 (« mars » sur le graphique) s'étale sur 3 semaines contre 5 l'hiver dernier. D'autre part, la période des vacances de Pâques s'est terminée à la fin du mois d'avril cet hiver alors qu'elles duraient jusqu'au 8 mai en 2006, une date trop tardive pour des séjours en montagne.*











L'activité par zone géographique





Une montagne fragilisée par le manque de neige

- La baisse de fréquentation observée par rapport à l'hiver 2005/06 dans chacun des massifs s'explique logiquement par le manque de neige dont ils ont tous souffert à des degrés plus ou moins importants.
 - Toutefois, depuis 1994/05, une tendance régulière à la baisse de fréquentation se dessine au fil des hivers (cf. analyse de la fréquentation en montagne, pages suivantes...)
- *Les évolutions des nuitées ont une explication conjoncturelle (la fréquentation) mais également structurelle (évolution de l'offre). C'est notamment le cas ici pour le massif de Belledonne dont le nombre de nuitées explose en raison de l'ouverture de nouvelles résidences de tourisme à très grande capacité dans la station de Chamrousse.*

Fréquentation touristique hivernale

Les massifs montagneux






Belledonne	offre	fréquentation		
	 510 lits, soit 3% de l'Isère	34% de T.O., 18 960 nuitées	-25%	
	 4 015 lits, soit 24% de l'Isère	24% de T.O., 118 570 nuitées	-16%	
	 4 960 lits, soit 27% de l'Isère	53% de T.O., 320 060 nuitées	+114%	 
	 290 lits, soit 8% de l'Isère	42% de T.O., 12 070 nuitées	+3%	












-  Hôtels classés 0* à 4*
-  Meublés en agences imm.
-  Résidences de tourisme
-  Gîtes ruraux : GdF






(T.O.) Cf. lexique page 15









Note méthodologique : ne sont présentés ici que les secteurs observés et les résultats statistiquement exploitables.

Les évolutions présentées ci-contre correspondent aux évolutions des nuitées 2006-07 par rapport à 2005-06.

Chartreuse	offre	fréquentation		
	 230 lits, soit 1% de l'Isère	34% de T.O., 8 590 nuitées	-25%	
	 475 lits, soit 14% de l'Isère	31% de T.O., 19 740 nuitées	-13%	

Oisans	offre	fréquentation		
	 2 860 lits, soit 18% de l'Isère	64% de T.O., 240 430 nuitées	-8%	
	 8 765 lits, soit 52% de l'Isère	34% de T.O., 400 770 nuitées	-21%	 
	 9 285 lits, soit 51% de l'Isère	74% de T.O., 839 450 nuitées	-9%	 
	 700 lits, soit 20% de l'Isère	34% de T.O., 29 030 nuitées	-3%	

Sud Isère	offre	fréquentation		
	 475 lits, soit 3% de l'Isère	34% de T.O., 17 620 nuitées	-25%	
	 650 lits, soit 19% de l'Isère	16% de T.O., 26 960 nuitées	-24%	

Vercors	offre	fréquentation		
	 1 215 lits, soit 7% de l'Isère	45% de T.O., 68 940 nuitées	-20%	
	 3 590 lits, soit 21% de l'Isère	23% de T.O., 116 910 nuitées	-10%	
	 1 275 lits, soit 7% de l'Isère	53% de T.O., 79 880 nuitées	+2%	
	 720 lits, soit 21% de l'Isère	40% de T.O., 29 945 nuitées	+6%	

Fréquentation touristique hivernale

Grenoble et « Plaine & Collines »

Grenoble n'est pas épargnée par le repli de la fréquentation

L'activité hôtelière de l'agglomération grenobloise connaît cet hiver un repli avec -10% de nuitées par rapport à 2005/06. Toutefois, après 2 saisons de forte progression, les hôtels retrouvent le niveau moyen enregistré au cours des années 2000 à 2006.

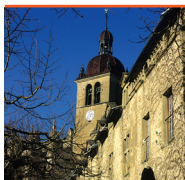
On note dans ces hôtels, le développement du tourisme d'affaires : 76% des nuitées de la saison y sont consacrées contre 72% l'hiver dernier. Les hébergements du Nord Isère maintiennent leur niveau d'activité de l'hiver dernier.




Les sites et musées tirent leur épingle du jeu

L'activité culturelle affiche de bons résultats au cours de cet hiver : les sites et musées du département ont accueilli 630 000 visiteurs au cours de cet hiver, soit une hausse de +9% de la fréquentation. On dénombre près de 41% de ces visites à Grenoble et agglomération, où la hausse de fréquentation est de +10%.

En Plaine et collines, le nombre de visites est également observé en hausse d'une manière générale (-8%) mais certains sites, comme les grottes, en ont davantage profité que d'autres (musées thématiques ou éco musées).

Plaine & Collines






	offre	fréquentation		
	4 330 lits, soit 27% de l'Isère	55% de T.O., 249 430 nuitées	+2%	⇒
	590 lits, soit 17% de l'Isère	44% de T.O., 24 385 nuitées	+2%	⇒
	7 musées et sites enquêtés	107 800 visiteurs	+8%	⇒

-  Hôtels classés 0* à 4*
-  Résidences de tourisme
-  Gîtes ruraux : GdF
-  Musées et sites

(T.O.) cf. lexique p. 15

Grenoble & agglomération



	offre	fréquentation		
	6 630 lits, soit 41% de l'Isère	61% de T.O., 412 380 nuitées	-10%	⇒
	1 935 lits, soit 11% de l'Isère	74% de T.O., 145 310 nuitées	-3%	⇒
	18 musées et sites enquêtés	257 865 visiteurs	+10%	⇒

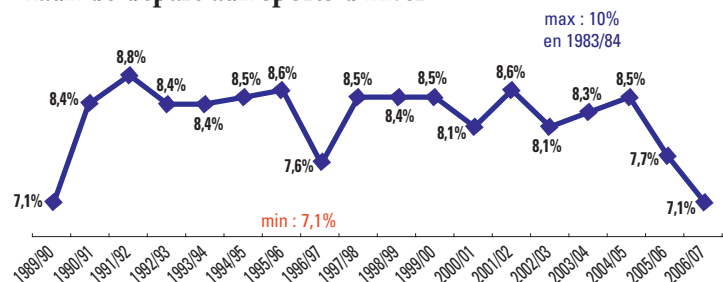
Fréquentation touristique hivernale

Evolution de la fréquentation en montagne

Les sports d'hiver, un marché mature

- Le marché des sports d'hiver est qualifié de mature notamment au niveau des séjours des clientèles françaises : les taux de départs sont relativement stables, fluctuant, depuis 20 ans, entre 8,8% pour les meilleures saisons et 7,1% pour les saisons pénalisées par le manque de neige comme c'est le cas cet hiver.
- Pour stabiliser le volume des fréquentations, les stations de sports d'hiver se sont davantage tournées vers les marchés étrangers, l'Europe occidentale en premier lieu puis l'Europe de l'est y compris la Russie. Cette conquête constitue une source de renouvellement de clientèles et permet de compenser la perte de clients français « abandonnistes », vieillissants ou déçus par l'offre ski.

Taux de départ aux sports d'hiver

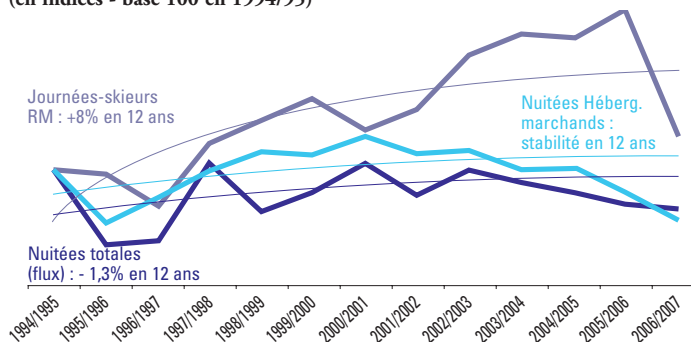


Stagnation des indicateurs de fréquentation Rhônalpins

- Les Alpes du Nord (offre montagne de Rhône-Alpes) pèsent lourd sur le plan national, totalisant 45% des remontées mécaniques et près de 75% des journées-skieurs.
- Leur fréquentation en nuitées révèle une tendance à la stagnation depuis 12 ans.
- En revanche, les journées-skieurs affichent une progression lissée de +8% ; Les variations en dents de scie traduisent l'impact des conditions d'enneigement. Elles révèlent également l'évolution des pratiques vers un ski moins intensif et le comportement des clientèles de proximité à la journée très réactives face aux conditions météorologiques.

Évolution des indicateurs Rhône-Alpes

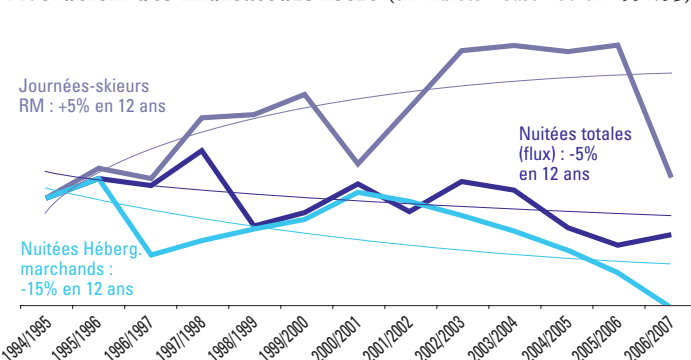
(en indices - base 100 en 1994/95)



Situation plus controversée en Isère

- Dans ce contexte de marché mûr et ralenti, la fréquentation en volume de nuitées des stations de sports d'hiver iséroises connaît un net fléchissement de l'activité. En 12 ans, l'Isère a perdu -5% de nuitées totales (incluant les séjours chez parents et amis et en résidences secondaires).
- Cette évolution des nuitées totales oscille entre plus ou moins 6% selon les saisons d'hiver.
- En revanche, l'évolution des nuitées marchandes est clairement orientée à la baisse (-15%). Au-delà d'un ralentissement de la fréquentation liée au contexte conjoncturel, la perte de lits marchands, notamment dans les petites et moyennes stations, explique en partie ce constat.
- A l'inverse, les journées-skieurs affichent une progression moyenne de +5% en 12 ans et la tendance d'évolution est comparable à celle des Alpes du Nord.

Évolution des indicateurs Isère (en indices - base 100 en 1994/95)



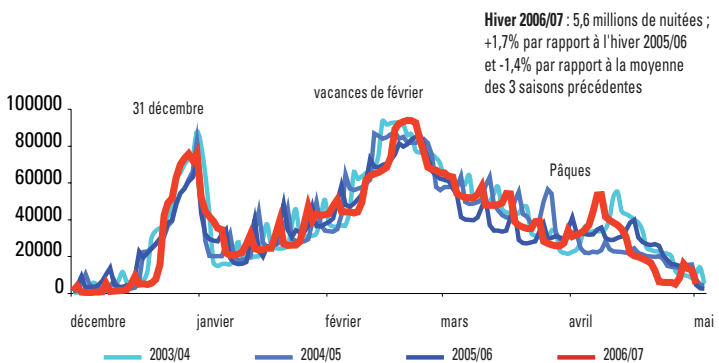
Fréquentation touristique hivernale

Évolution de la fréquentation en montagne

Les vacances de Noël et de Pâques permettent un maintien de l'activité

- 5,6 millions de nuitées totales (y compris non marchandes) ont été enregistrées dans les massifs de l'Oisans, du Vercors et dans la station de Chamrousse (seuls territoires pouvant bénéficier du comptage des flux ; ils représentent les deux tiers de l'offre montagne iséroise).
- L'activité affiche une quasi-stabilité par rapport à l'hiver précédent (+1,7%) et à la fréquentation moyenne depuis 2003/04 (-1,4%).
- Ce maintien du volume de nuitées est fortement lié à la progression des vacances de Noël (meilleur étalement de l'activité sur les 2 semaines) et de Pâques (plus tôt qu'en 2006) avec, respectivement, +23% et +27%, soit un cumul de +320 000 nuitées sur ces deux périodes.
- En revanche, les mois de janvier et mars ont connu un recul d'activité (-300 000 nuitées) notamment sur les week-ends où la clientèle de courts séjours apparait en retrait (pics de fréquentation moins marqués que les saisons précédentes).

Évolution des nuitées journalières Périmètre à neige de l'ISERE (*)



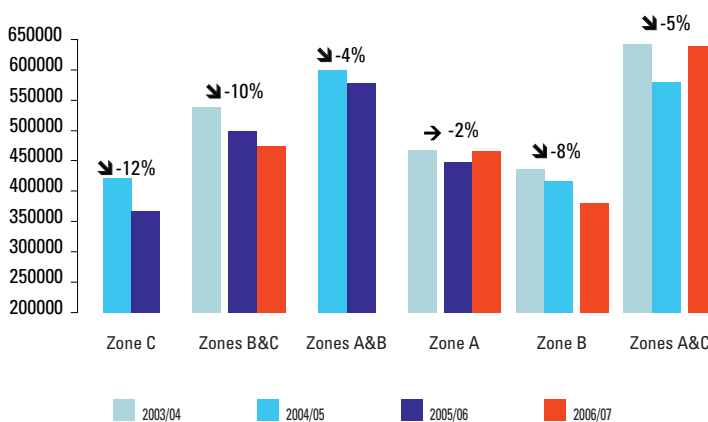
* Oisans, Chamrousse, Vercors

Source : Etude FLUX - B.E.T. F. MARCHAND . Traitement : Observatoire du CDT38

Les vacances de février ne retrouvent pas le niveau de 2004 malgré un découpage identique :

- Générant plus de 2 millions de nuitées, soit un « gros » tiers de la fréquentation hivernale, les vacances de février 2007 se caractérisent par une légère progression de +4% par rapport à 2006. C'est essentiellement pendant les 2 premières semaines (du 10 au 24 février, vacances de la zone A) que l'activité est en hausse.

- Les résultats de cet hiver mettent ainsi un terme à deux saisons de baisses successives (-7% en 2006 et -10% en 2005) mais ne retrouvent pas le niveau d'activité enregistré au cours de l'hiver 2004 (-6%) dont le découpage des zonages était pourtant identique.
- En cause : la fréquentation de la zone B et du couplage des zones B et C qui connaît une baisse régulière depuis 2004. Au global, plus de 120 000 nuitées ont été perdues sur ces segments de clientèles durant cette période de vacances.



Calendrier des vacances scolaires février 2007

10-17/02	Zone A (académies de Grenoble, Lyon, Montpellier, Clermont-Ferrand, Caen, Nancy, Metz, Nantes, Rennes...)
17-24/02	Zones A + C (académies de Bordeaux, Paris, Créteil, Versailles)
24/02-3/03	Zones C + B
3-10/03	Zone B (académies de Aix-Marseille, Lille, Dijon, Limoges, Strasbourg, Orléans, Tours, Reims, Nice, Besançon, Amiens, Poitiers...)

Fréquentation touristique hivernale

Les activités ski

Baisse nationale de la pratique du ski liée aux aléas climatiques

• Malgré les efforts considérables déployés par la profession pour accueillir les skieurs dans les meilleures conditions possibles, l'extrême douceur des températures et le manque de neige ont eu un impact important sur l'activité des domaines skiables français.

• Les exploitants des remontées mécaniques enregistrent près de 48 millions de journées-skieurs¹, en baisse de -12% par rapport à la moyenne des 4 hivers précédents. La recette totale de 936 millions d'euros est en baisse -5%. Seuls les départements de la Savoie et des Hautes-Alpes parviennent à accroître leur activité.

→ *A noter : le prix moyen de vente pour une journée de ski en France est de 19,50 euros. Il augmente en moyenne de 0,93% par an.*

• De même, la redevance des domaines de ski nordique qui s'élève à 5,2 millions d'euros, diminue de moitié par rapport à la moyenne des 5 hivers précédents (-48%). L'ensemble des départements enregistre d'importants reculs.

L'Isère n'est pas épargnée

• Les remontées mécaniques des stations de l'Isère affichent une recette globale de 85 millions d'euros, en baisse de -11% par rapport à la moyenne des 5 derniers hivers.

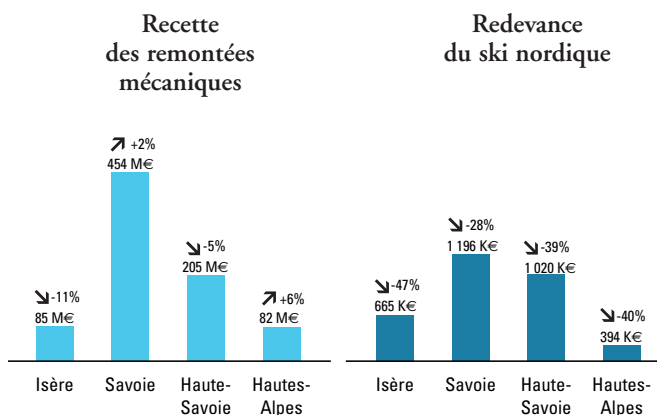
• Les stations de Chartreuse, du Sud Isère et du Vercors ont été contraintes de fermer tout ou partie de leur domaine en cours de saison, leurs résultats sont ainsi en baisse de -60% à -45%. En Belledonne, les clientèles de proximité ont été moins nombreuses à profiter des joies de la glisse, la recette est en baisse de -14%. Les grands domaines de l'Oisans² ont bénéficié du report des stations de plus basse altitude enregistrant une baisse modérée de -4%.

• Côté ski nordique, la redevance est de 665 500 euros. L'activité est en baisse de -51% et concerne l'ensemble des massifs.

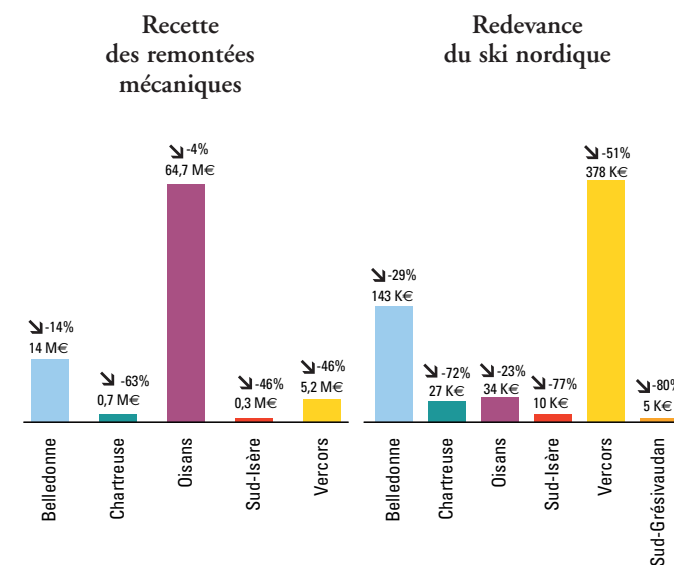
(1) Cf. Lexique p.15

(2) Le parc des remontées mécaniques de l'Alpe du Grand Serre est géré par la société d'aménagement touristique de l'Alpe d'Huez et des Grandes Rousses (SATA). Dans notre découpage géographique, nous rattachons toujours cette station au Sud Isère. En ce qui concerne les remontées mécaniques, les résultats nous sont communiqués agrégés à ceux de l'Oisans, nous ne pouvons donc les réintégrer dans le Sud Isère. Il est certain qu'au cours de cet hiver, les résultats de l'Alpe du Grand Serre tirent légèrement les résultats de l'Oisans à la baisse.

L'Isère et ses voisins alpins



Activités ski en Isère



M€ : millions d'euros

K€ : milliers d'euros

% : évolution par rapport à la moyenne des 5 hivers 2001-02 à 2005-06 (en euros constants)

Sources : SNTF/Associations départementales de ski de fond

Fréquentation touristique hivernale

Le tourisme d'affaires Grenoblois

Davantage de manifestations d'affaires mais de moindre envergure @

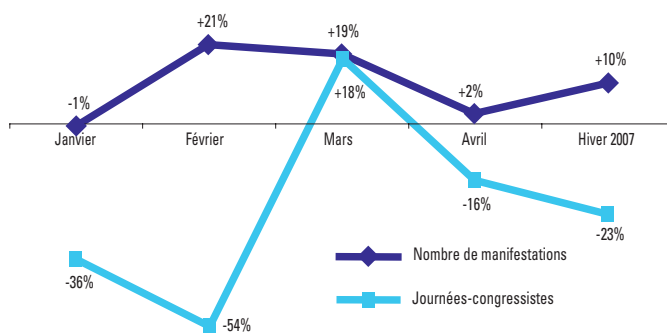
- Entre janvier et avril 2007, près de **1 200 manifestations d'affaires*** se sont déroulées dans les centres de congrès, les principaux hôtels et les auditoriums ou grandes salles équipées de la région grenobloise générant ainsi près de **51 600 journées-congressistes***.
- Si le volume de manifestations progresse depuis 2 ans (+10% par rapport à 2006 et +13% par rapport à 2005), les journées-congressistes connaissent une évolution « en dents de scie », fortement impactée par la présence ou non d'événements de grande envergure : recul de -23% par rapport à 2006 mais stabilité par rapport à 2005.
- En cause cet hiver, les résultats des "salons professionnels" qui affichent une baisse de -84% et tirent vers le bas le bilan global. Ils pesaient 27% de l'activité en 2006 contre seulement 6% cet hiver (absence du Salon de l'Aménagement de la Montagne notamment).
- Inversement, dopées par le tissu économique local et régional, les journées d'études continuent d'afficher de bonnes performances : +8% par rapport à 2006 et +13% par rapport à 2005, en hausse en hôtellerie et au sein des espaces de réunion. Elles constituent ainsi près des deux tiers de l'activité d'affaires de Grenoble.

Quelques tendances générales du marché... @

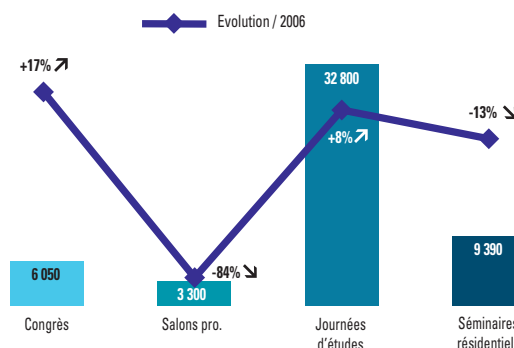
- La durée moyenne des manifestations est de plus en plus courte (entre 1 et 2 jours) et les demi-journées de travail se développent.
- En conséquence, les entreprises se déplacent moins loin et privilégient la localité et l'accessibilité du lieu de réunion (2 attentes-clés).
- Dans plus de 50% des cas, les réunions sont auto-organisées notamment par les assistantes ou secrétaires qui disposent d'un délai d'organisation de plus en plus court : la réactivité des prestataires est alors primordiale ; le 1er contact est capital et se veut rassurant et professionnel ; les prestations proposées doivent être souples, formatées « journées de travail » c'est à dire incluant la salle, le matériel (y compris wifi), les pauses rafraîchissantes, le déjeuner, etc.

* Cf. Lexique p.15

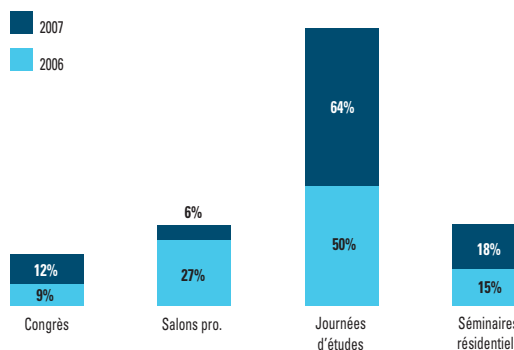
Evolution mensuelle de l'activité



Journées-congressistes par type de manifestations



Poids des journées-congressistes par manifestation



Profils des clientèles hivernales

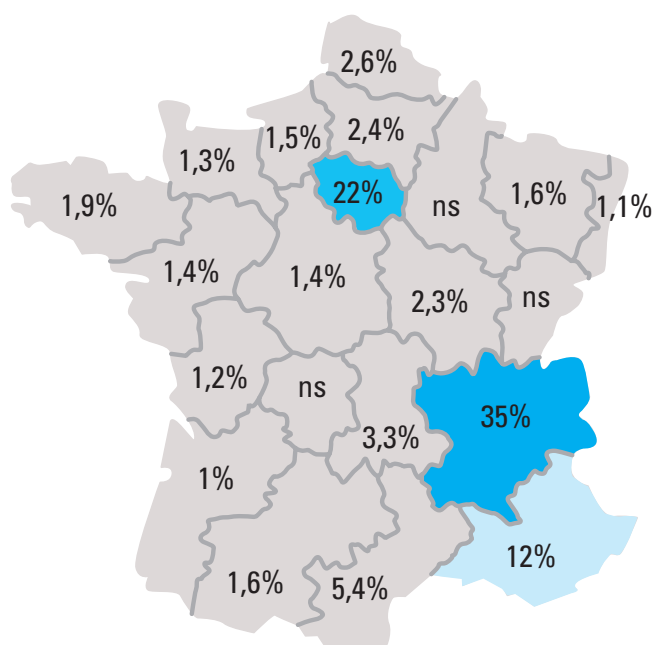
La clientèle française en Isère

- L'Isère a accueilli 1,6 million des 78,1 millions de séjours réalisés par les résidents français soit 37 200 séjours supplémentaires par rapport à l'hiver 2005/06 (+2,3%). Cependant cette hausse ne rattrape pas la diminution enregistrée entre les deux hivers précédents qui s'est traduit par une perte de 69 000 séjours (-4,2%). Le nombre des nuitées, quant à lui, demeure stable avec 6,8 millions de nuitées enregistrées (-0,5%).
- Cette progression s'est sans doute plus particulièrement ressentie dans les hébergements non marchands.

Une clientèle de proximité moins présente

- Le poids de la clientèle rhônalpine s'établit cet hiver à 35% des séjours personnels de la clientèle totale contre 44% durant l'hiver 2005/06. Elle demeure néanmoins la principale clientèle de l'Isère. Les Franciliens, en revanche, ont été plus nombreux et leur part s'accroît passant de 17% des séjours durant l'hiver 2005/06 à 22% cet

Origine de la clientèle en Isère



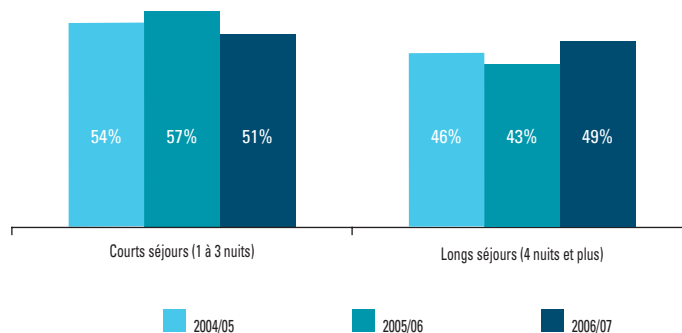
hiver. Ce qui correspond à 84 800 séjours et 261 600 nuitées supplémentaires soit une hausse, respectivement, de +32% et +17%. Les séjours des Franciliens se caractérisent par une durée plus longue que celle des Rhônalpins : 5,2 nuits contre 2,9.

- Les résidents de la région Provence Alpes Côte d'Azur se positionnent troisième clientèle émettrice comme l'hiver dernier. Ils réalisent également 23 250 séjours supplémentaires mais, en revanche, 210 000 nuitées de moins ce qui traduit un raccourcissement de la durée de leurs séjours.
- Enfin, les habitants du Rhône redeviennent la clientèle n°1 de l'Isère devant les Isérois eux-mêmes.

Des courts-séjours un peu moins nombreux cet hiver

- La part des courts-séjours s'établit à 51% du nombre total des séjours. Une part moins importante que les hivers précédents et surtout un nombre de courts-séjours en diminution depuis deux hivers.
- Une conséquence sans doute de la moindre venue de la clientèle de proximité cet hiver.

Durée du séjour



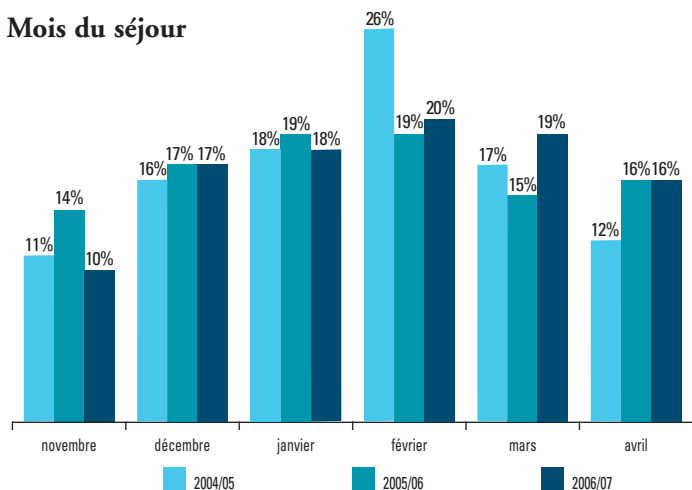
(1) Les séjours personnels représentent 96% de l'ensemble des séjours.

Profils des clientèles hivernales

Février et mars, les deux mois les plus fréquentés

- Ils cumulent près de 40% des séjours et presque autant des nuitées. Par rapport à l'hiver 2005/06, le mois de mars voit sa part progresser de +28% soit près de 67 000 séjours supplémentaires, essentiellement des courts-séjours.
- Ce report de fréquentation sur le mois de mars au détriment du mois de janvier est sans doute à mettre sur le compte d'un enneigement plus favorable au printemps qu'en début d'année.
- A noter toutefois que le mois de février ne retrouve pas son poids de l'hiver 2004/05.

Mois du séjour



Des séjours pour rendre « visite » à la famille avant tout

- L'Isère, de part son importante population résidente, accueille un grand nombre de personnes en séjour pour motif familial. C'est la première raison de venue en vacances dans le département. Cependant ce motif est moins prégnant que durant l'hiver 2005/06.
- Les séjours pour motif d'agrément se positionnent ainsi en second et progressent, essentiellement, en nombre de nuitées. Cela s'explique peut-être par la présence plus importante de la clientèle notamment francilienne dont le motif de venue est sans doute lié davantage à la pratique du ski ou d'une activité neige que la clientèle de proximité.
- Sur les mois centraux de la saison d'hiver, le motif d'agrément prévaut certainement sur celui « familial ».

Source : Enquête sur le Suivi des Déplacements Touristiques des résidents français âgés de plus de 15 ans - Direction du Tourisme/TNS Sofrès.

Les arbitrages de consommation des Français

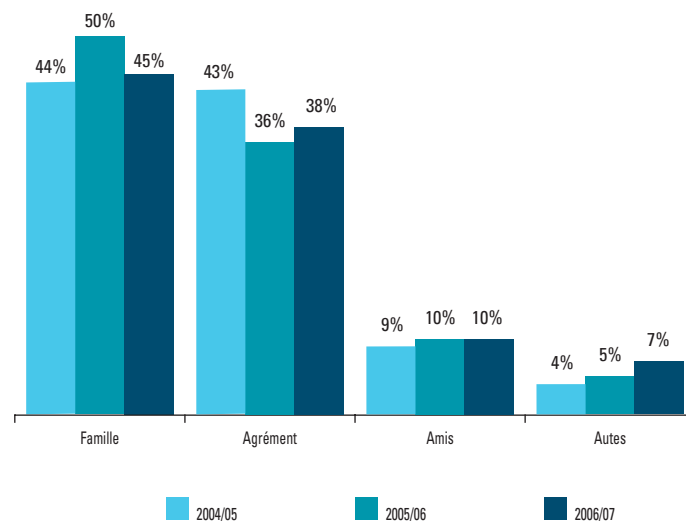
Si les vacances et les voyages représentent le premier poste de dépenses des Français avec un peu plus d'un tiers de celles-ci, il est néanmoins en diminution depuis 5 ans. Ce poste est, en effet, le premier touché à la baisse comme à la hausse en fonction des arbitrages des Français.

Quatre facteurs semblent influencer leurs choix :

- le développement de l'ère numérique : qui se traduit par une augmentation des coûts fixes (abonnement internet, téléphone portable, équipements informatiques) ;
- une redéfinition du temps libre : qui se traduit par une intégration des loisirs dans la vie quotidienne (sorties culturelles, pratiques sportives, achats de produits de soins, dépenses pour le logement etc.) ;
- l'aspiration à devenir propriétaire : qui entraîne un accroissement de l'endettement. Les rentrées d'argent supplémentaires sont utilisées d'abord pour rembourser l'emprunt ;
- une frilosité « sociétale » : l'inquiétude sur les retraites, sur le pouvoir d'achat qui entraîne une gestion beaucoup plus « sécuritaire » des revenus.

Source : « Montagne l'hiver, montagne l'été, les clients de demain » TNS Média Intelligence – Ski France.

Motif du séjour

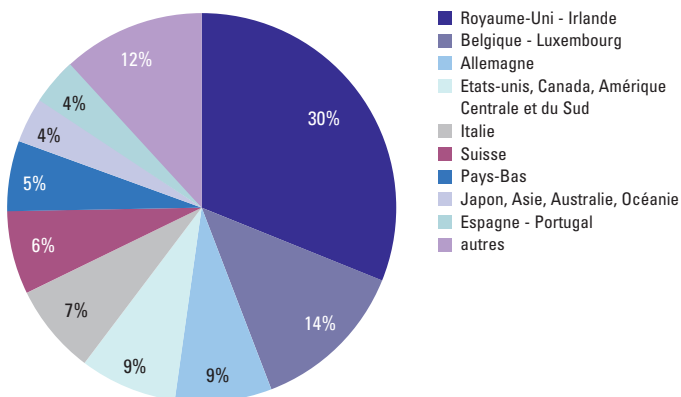


Profils des clientèles hivernales

La clientèle étrangère en hôtellerie

Un client sur cinq est étranger

- Au cours de l'hiver 2006-07, les hôtels isérois ont accueilli 21% de clientèles étrangères dont 30% de Britanniques, 14% de Belges et Luxembourgeois et 9% d'Allemands ou d'Américains. Ce sont ainsi 112 000 clients étrangers qui ont généré 217 000 nuitées.
- Cette clientèle est concernée par la baisse globale d'activité enregistrée dans les hôtels au cours de cet hiver. Les principaux marchés étrangers de l'Isère, que sont le Royaume-Uni, la Belgique, les Pays-Bas ou l'Italie, s'affichent en repli dans les stations par rapport à leur fréquentation moyenne des 5 saisons d'hiver précédentes.
- A l'inverse, les clients en provenance d'Outre Atlantique sont de plus en plus nombreux.



Source : Enquête Insee / ORT Rhône Alpes / CDT Isère

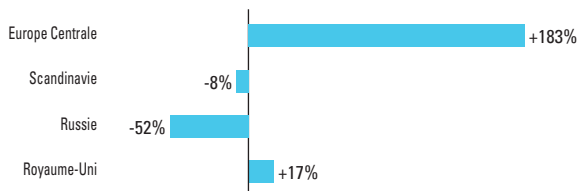
Trafic de l'aéroport Grenoble-Isère

L'aéroport confirme la hausse de fréquentation de l'hiver dernier

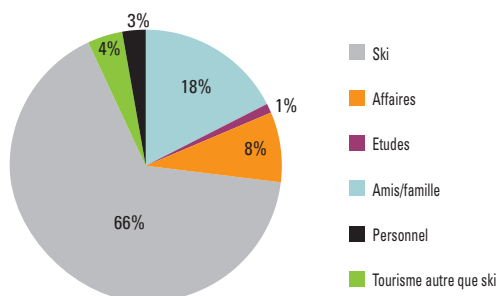
- L'aéroport de Grenoble-Isère affiche une croissance de +14% de son trafic au cours de la saison d'hiver avec près de 390 000 passagers accueillis.
- Le trafic régulier, assuré par 18 lignes, affiche cette année encore une forte hausse, de +57%. A l'inverse, les lignes charters accusent un repli de -9%.
- Les marchés britanniques (plus des 2/3 des lignes) et de l'Europe centrale se portent très bien avec des hausses respectives de +17% et +183%.
- 66% des voyageurs prennent ensuite la route des stations de ski, 18% rendent visite à leur famille ou amis.

Source : Aéroport Grenoble Isère – Statistiques de trafic mensuelles

Evolution des marchés de clientèles



Objet du voyage



Lexique et méthodologies

Lexique

Évolutions

comparaison des T.O. ou des nuitées de la saison en cours avec la ou les saisons précédentes, calculées sur des périodes, capacités, durées identiques.

(Taux N – Taux N-1)/Taux N-1

Lecture des évolutions

↗ = ou > à + 3 %

↔ entre - 2 % et + 2 %

↘ < ou = à - 3 %

Séjour

de 1 à 3 nuits ("court séjour") ou de 4 nuits et plus ("vacances" ou "long séjour").

Nuitées

Produit du nombre de personnes accueillies dans un hébergement par la durée du séjour.

Taux d'occupation (T.O.)

Indice de performance de l'hébergement. Rapport entre le nombre d'appartements ou chambres occupés et le nombre d'appartements ou chambres offerts (en %).

Hébergements collectifs

Villages vacances, centres de vacances et maisons familiales agréées, auberges de jeunesse et centres internationaux de séjour.

Manifestations d'affaires

congrès, séminaires résidentiels, journées d'études et salons professionnels.

Journées-congressistes

nombre de participants aux manifestations d'affaires multiplié par la durée de la manifestation.

Journées - skieurs (JS)

nombre de forfaits vendus multiplié par un ratio de durée du forfait (1 forfait journée, ½ journée ou 3h et + = 1 JS ; 1 forfait 6 jours = 6 JS ; 1 forfait saison = 25 JS)

Méthodologies

1. Fréquentation Touristique

- Enquête réalisée depuis 1994
- Interrogation de 8 hébergements marchands et des principaux secteurs d'activité ;
- Partenariats : INSEE et ORT Rhône-Alpes pour les enquêtes auprès des hôtels, hébergements collectifs et Logis de France, Gîtes de France et Clévacances pour les enquêtes auprès de leurs adhérents.
- Présentation des résultats par territoire quand l'offre et les réponses sont statistiquement exploitables ;
- Intervalle de confiance : compris entre + ou - 10% ;

2. Suivi des Déplacements Touristiques des Français (SDT) - Direction du Tourisme/Sofrès.

- Etude nationale réalisée par TNS Sofrès pour le compte de la Direction du Tourisme.
- 20 000 individus représentatifs de la population des résidents français âgés de 15 ans et plus interrogés chaque mois sur tous leurs déplacements (à partir d'une nuit hors du domicile).
- Acquisition tous les ans de résultats propres aux séjours ayant eu lieu en Isère. Une année sur deux, achat d'une version allégée.
- L'hiver s'étend de novembre 2006 à avril 2007.

3. Etude des Flux

- Recensement, au jour le jour, des mouvements de voyageurs et de véhicules entrant et sortant d'un territoire donné (par route, autoroute, voie ferroviaire et aérienne) convertis en nuitées.
- Mise en place et gérée par le bureau d'études techniques F. Marchand.

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble de nos partenaires pour leur précieuse collaboration : les associations Logis de France, Gîtes de France, Clévacances, Dauphiné Ski Nordique, le Syndicat National des Téléphériques de France, l'ORT et l'INSEE Rhône-Alpes, l'ensemble des hébergements marchands, sites, musées, festivals, salles et centres de congrès..

Vos contacts à l'Observatoire du Tourisme du CDT Isère

Carine ANDRE, Responsable de l'Observatoire
04 76 54 90 71 – carine.andre@isere-tourisme.com

Virginie JACOB, Chargée d'études – enquêtes de fréquentation
04 76 44 91 86 – virginie.jacob@isere-tourisme.com

Cécile EICHINGER, Chargée d'études – enquêtes clientèle
04 76 54 90 72 – cecile.eichinger@isere-tourisme.com

INFORMATIONS Comité départemental du tourisme de l'Isère

14, rue de la République
BP 227 – 38019 Grenoble Cedex
Tél. 04 76 54 34 36 – fax 04 76 51 57 19
internet : www.isere-tourisme.com
e-mail : informations.cdt@isere-tourisme.com

